

Votre Excellence, Madame Michaëlle Jean,  
Votre Excellence, Monsieur Jean-Daniel Lafond,  
Chers journalistes,



Ce livre, LA LISTE, est un drôle d'objet.  
Sur la couverture, on annonce un récit. Dans les pages liminaires, on parle d'un récit théâtral. En le feuilletant, on croit être devant un long poème. Et pourtant, c'est un monologue, véritablement destiné à être joué au théâtre.

Il n'était pas question pour nous, aux Éditions de la Bagnole, d'écrire le mot THÉÂTRE sur cette couverture, sachant à quel point c'est un genre littéraire peu fréquenté. Nous ne pouvions pas nous permettre le luxe que ce livre se retrouve dans les recoins obscurs des librairies...

Ce qui est tout de même arrivé.

Je souhaite que ce prix permette à ce livre d'échapper, ne serait-ce qu'un moment, aux contraintes commerciales.

Je tiens à remercier de tout cœur le jury pour son ouverture d'esprit face à cet objet étrange.

LA LISTE, c'est l'histoire d'une femme qui se sent profondément coupable du décès de sa voisine, morte subitement à la suite d'un accouchement catastrophique. Attention, on n'est pas au dix-huitième siècle, on est au vingt-et-unième siècle, dans un système de santé défaillant. Cette femme a-t-elle raison de se sentir coupable? Mon rôle d'écrivaine était de brouiller les pistes, non pas de montrer le chemin.

La collection PARKING est dirigée par Benoît Bouthillette. Il a consacré un temps fou et une ferveur inouïe à la publication de ce texte, dans lequel il croyait plus que moi. Il m'a poussée, et me pousse encore, à la façon d'un entraîneur de boxe... Pif. Paf. Merci, Benoît.

J'ai fondé les Éditions de la Bagnole avec mon mari, Martin Larocque. Après que mon premier roman, TOUT CE QUI BRILLE, eut été refusé dans toutes les maisons d'édition, il a, comme dirait l'autre, « pogné les nerfs », et décidé que dorénavant, je serais libre de publier mes textes. Je lui dois la liberté. Quand on doit la liberté à quelqu'un, on lui doit tout.

Jennifer Tremblay  
18 novembre 2008